

Bulletin de liaison de
la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus
de Bétharram

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone
00 39 06 320 70 96
Télécopie
00 39 06 36 00 03 09

Courriel
nef@betharram.fr

Retrouvez-nous sur
www.betharram.org

Bétharram en Côte d'Ivoire (1)

très attentionné à leur égard. Le P. Paulus, autre Père SMA, chargé du matériel du diocèse, s'active dans le chantier du cours normal Saint-Michel. Nos jeunes Pères rendent bien volontiers des services à la paroisse ; le P. Prévost avec l'Action catholique familiale, le P. Suberbielle avec la Légion de Marie, le P. Monnot avec les Cœurs vaillants.

Le 8 décembre, ils sont surpris de voir avec quel éclat les chrétiens fêtent l'Immaculée Conception ; c'est d'ailleurs l'anniversaire de la consécration de l'église paroissiale Notre-Dame de Lourdes. La procession du Saint-Sacrement aboutit pour la première fois à l'École Normale Saint-Michel ; les chrétiens sont fiers de cette réalisation du premier établissement secondaire catholique dans le Nord. Mgr Durrheimer qui préside la célébration est heureux de voir que la résidence des Pères est presque achevée.

1

(à suivre)

TOUR D'HORIZON BÉTHARRAMITE

BRÉSIL: Prêtre du Sacré Cœur ■ Dimanche 11 janvier, en l'église paroissiale Saint-Sébastien de Passa Quatro, le Fr. Mauro Henrique Ulrich de Oliveira a été ordonné prêtre par Mgr Guilherme Porto, évêque de Sete Lagoas. Nous nous unissons à la prière et à l'action de grâces du Vicariat du Brésil et de toute la Région Père Etchécopar.

THAÏLANDE: Évangéliser hier, aujourd'hui, demain ■ Les 29-30 décembre à Huay Tong, 600 fidèles et une 20^{ne} de prêtres ont fêté cinquante ans de présence de notre Congrégation dans la paroisse. Messes en plein air, processions, spectacles et agapes fraternelles ont marqué les célébrations pilotées par le P. Jean Caset (curé) et le P. Chayot Charoenkun (vicaire). Avant de confirmer 150 personnes, l'évêque de Chiang Mai a rendu hommage aux missionnaires de Bétharram, et a exhorté le peuple karen à garder ses traditions spirituelles et culturelles. Conclusion du P. Caset: "Je suis heureux de la bonne collaboration avec les chrétiens et de leur demi-siècle de fidélité à la foi, mais nous devons continuer à évangéliser et à annoncer le Dieu inconnu."

NEF



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Être vraiment ce que nous sommes: Religieux de Bétharram

La régionalisation de notre Congrégation est entrée dans les faits. Nous avons créé les trois Régions, nous avons nommé les trois Supérieurs régionaux et les 12 Supérieurs de Vicariats. On n'arrête pas la vie.

Cette nouvelle organisation territoriale de la Congrégation est certainement un temps de grâce pour chaque religieux, pour chaque communauté et pour la famille entière. Ce *Kairos* exige de chacun de nous une attitude de conversion authentique : il s'agit de vivre à tout moment, en toute situation et en toute activité, cette rencontre du Christ qui a changé notre vie et nous a portés à l'organiser pour, en toute chose, aimer et servir Dieu et sa volonté universelle de salut.

Saint Michel Garicoïts nous le demande aujourd'hui avec les mêmes mots qu'il adressait au P. Jean Espagnol (lettre 194) : *C'est tout ce que je vous recommande. Avant tout et toujours, avoir devant les yeux Dieu, au service duquel vous êtes, et sa volonté, si bien exprimée par notre forme de vie, et puis la réaliser, ou du moins nous efforcer d'accomplir cette volonté toujours adorable, chacun selon la mesure de notre grâce et dans notre rang.*

La raison d'être de la Congrégation se joue dans la fidélité de chaque religieux à sa vocation, dans l'expérience de communion en chaque communauté – le « qu'ils soient un » si cher à saint Michel Garicoïts -, dans le témoignage joyeux de notre obéissance, de notre pauvreté et de notre

Dans ce numéro

- Page 4: Annonces Conseil gral
- Page 5: Petit conte indien
- Page 7: Terre Sainte
- Page 8: 5mn avec le Père Gerardo Ramos
- Page 10: + P. R. Descomps
- Page 12: + P. Giovanni Trameri
- Page 15: Bétharram en Côte d'Ivoire (1)

Bel An
Neuf 

107^e année
10^e série, n° 34
14 janvier 2009



chasteté, dans le dévouement à la mission menée avec l'enthousiasme qui naît de la rencontre existentielle du Christ - notre vocation profonde -, et non avec l'activisme et la recherche de compensations qui nous caractérisent parfois.

C'est l'insistance de saint Michel Garicoïts dans la même lettre : *Pour ce qui est de chacun de nous, le meilleur remède à ces sortes de maux, en même temps que notre devoir, c'est de les combattre dans notre coeur et dans celui des autres, étant et nous montrant ce que nous sommes, et bien ce que nous sommes, par notre fidélité à toute l'étendue de la grâce de notre vocation et de notre rang, respectant avec une égale fidélité les bornes, chacun, de notre grâce, de notre vocation et de notre rang.*

Profitant de la grâce de ce *Kairos* de la régionalisation, le Conseil général propose à la Congrégation ce projet d'animation pour l'année 2009 :

- **Du 21 au 31 janvier à Rome, Conseil de Congrégation** – les 4 premiers jours, un intervenant de l'Institut Saint-Luc, du diocèse de Padoue, nous aidera à faire une expérience de *narratio fidei* (partage de foi par la parole). Les jours suivants seront consacrés à rendre opérationnelle la nouvelle organisation en régions et vicariats.
- **Du 22 avril au 7 mai à Bethléem, rencontre de tous les Conseils régionaux (Supérieurs de régions et vicariats)** – la première semaine sera l'occasion d'une expérience de *narratio fidei*. La deuxième semaine, nous travaillerons avec les Supérieurs de Vicariats les lignes d'action élaborées au Conseil de Congrégation.
- **En septembre-octobre 2009, dans chaque Région, rencontre des supérieurs de communauté**, comme en avait décidé le Conseil de Congrégation de Bangalore. Les supérieurs sont une pièce fondamentale dans le dispositif de réorganisation et de revitalisation de notre

BÉTHARRAM EN CÔTE D'IVOIRE 1959-2009 - 1. La fondation



À la suite de la lettre encyclique *Fidei Donum* de Pie XII en 1957, Bétharram décide d'apporter une aide aux jeunes Églises d'Afrique Noire ; les appels sont nombreux, où aller ? Au printemps 1959, le P. Jean Matéo, supérieur provincial de France fait un voyage de prospection au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

En juillet, la congrégation décide de partir en Côte d'Ivoire, dans le diocèse de Katiola, au nord du pays, à Ferkessedougou. Mgr Émile Durrheimer, de la société des Missions Africaines de Lyon (SMA), a la charge pastorale de tout le Nord, plus du tiers du pays. Il a su convaincre le P. Matéo que tout serait prêt au niveau des bâtiments en octobre ! Il s'agit de l'ouverture d'une « école normale » destinée à la formation des instituteurs de l'enseignement catholique qui regroupe une quarantaine d'écoles primaires ; le cycle normal des études comprend 4 années, sanctionné par le brevet d'études qui donne le droit d'être instituteur.

Qui envoyer ? Le Père Pierre Prévost qui avait redonné de l'éclat à l'école catholique de Saint-Palais est choisi comme supérieur et directeur ; le P. Jean Suberbielle, ayant passé six années à Beit Jala, est son assistant ; le P. Pierre Monnot, ordonné quelques mois auparavant est le benjamin. En septembre, c'est le départ en mission et la fondation ; les bâtiments viennent à peine de sortir de terre ! Le P. Raymond Laulom, en poste à Bouaké comme aumônier de collèges publics, est rattaché à la résidence de Ferké pour une année scolaire.

Le 3 Novembre, c'est l'ouverture de la première classe pour les 45 « petits » de sixième : ce sont de forts et grands gaillards de 18 ans ! Nos trois fondateurs passent les premiers mois à la paroisse, accueillis chaleureusement par le curé, le P. Won Wile, un SMA suisse qui est

Notre Congrégation a fait ses premiers pas en Côte d'Ivoire il y aura bientôt 50 ans. Le récit de cette aventure va nous accompagner tout au long de cette année jubilaire. Nous le devons au P. Laurent Bacho, conseiller général et formateur près d'Abidjan.



2009

JANVIER

18	Feliz cumpleaños	P. Antonio Cano
19	50 años de profesión, felicidades	P. Rogelio Ramírez P. Francisco Daleoso
20	Joyeux anniversaire	P. Victor Batailles
23	Buon compleanno	P. Ennio Bianchi
25	Feliz cumpleaños	P. Luis Oteiza
26	Buon compleanno	P. Albino Trameri P. Mario Giussani
27	Happy birthday Feliz cumpleaños	Fr. Brian Boyle P. Carlos Rodriguez
28	Happy birthday	Fr. Biju Paul Alappat
29	Joyeux anniversaire	P. André Grossard
30	Buon compleanno	P. Celeste Perlini P. Aldo Camesasca
31	Joyeux anniversaire	P. Mathieu Etchéneque

FÉVRIER

2	Joyeux anniversaire	P. Jean Suberbielle
3	Buon compleanno	P. Tarcisio Giacomelli
4	Feliz cumpleaños	P. Angelo Recalcati
8	Joyeux anniversaire	P. Firmin Bourguinat
10	Joyeux anniversaire	P. Henri Lataste
12	Joyeux anniversaire	P. Pierre Grech P. Raoul Thibaut Ségla
13	Buon compleanno	P. Mario Longoni
14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	F. Bertrand Belhartz F. Giuseppe Pozzi
17	Joyeux anniversaire	P. Jean-Luc Morin P. Serge Braga Latta
18	Happy birthday	Br. Andrew Ferris
19	Joyeux anniversaire 15 años de profesión	P. Henri Lamasse P. Daniel González
20	Joyeux anniversaire 65 ans de sacerdoce 15 años de profesión	P. Mirco Trusgnach P. Henri Nadal P. Gilberto Ortellado

famille. Ce sont des personnes-clés pour accompagner les religieux dans la fidélité à leur vocation et dans la construction de communautés priantes, fraternelles, accueillantes et missionnaires. Nous aimerions qu'au cours de ces rencontres de supérieurs on utilise aussi la méthode de *narratio fidei*.

- **Avant la fin 2009, une assemblée se tiendra dans chaque Vicariat**, conformément à l'article 259 de la Règle de Vie. Notre objectif est que tous les Religieux de notre famille puissent raviver leur vocation grâce à la méthode de la *narratio fidei*.

Et je fais nôtres ces deux expressions de saint Michel, quand il nous encourage, toujours dans la même lettre, à entrer dans cette dynamique de conversion personnelle, de communion fraternelle et d'organisation de la Congrégation : *Hoc fac et vives, et vivere facies multos alios**. *Vous pouvez comprendre, goûter et faire cela, et vous le devez plus que beaucoup d'autres. Puissiez-vous bien vous pénéttrer de ce devoir!*

Gaspar Fernandez, SCJ

*Agissez ainsi et vous vivrez, et vous ferez vivre beaucoup d'autres.

Le Père Etchéneque écrit... à sa sœur Julie, le 8 janvier 1874

Bonne année dans le Seigneur Jésus, qui nous a éclairés de sa lumière, sanctifiés et régénérés de son sang, et qui est toujours notre lumière, notre unique voie, notre unique vie, l'unique digne objet de notre charité et de notre amour.

Nous voilà à la fête de l'Épiphanie. Nous étions par le péché comme une caverne de voleurs ; par la double vocation chrétienne et religieuse, il nous a fait des flambeaux, des soleils pour éclairer le monde, il nous a mis parmi ses anges, il a fait de nos cœurs son temple, sa demeure, son paradis ! De là, il ne songe qu'à notre âme et à la gloire de son Père. Qu'il en soit remercié, adoré, aimé à jamais, par toute créature. Amen.

Au cours de sa réunion plénière des 11-17 décembre, le Conseil général a nommé :



Région Saint Michel Garicoïts

Supérieur régional: P. Graziano Sala

Supérieurs de vicariats

Centrafrique: P. Tiziano Pozzi

Côte d'Ivoire: P. Jean-Marie Ruspil

France-Espagne: P. Jean-Dominique Delgue

Italie du Nord: P. Piero Trameri

Italie du Centre-Sud: P. Aldo Nespoli

Terre Sainte: P. Élie Kurzum



Région Père Auguste Etchécopar

Supérieur régional: P. Gustavo Agin

Supérieurs de vicariats

Argentine-Uruguay: P. Enrique Miranda

Brésil: P. Vicente de Menezes

Paraguay: P. Javier Irala



Région Bse Marie de Jésus Crucifié

Supérieur régional: P. Austin Hughes

Supérieurs de vicariats

Angleterre: P. Colin Fortune

Inde: P. Biju Paul Alappat

Thaïlande: P. Tidkham Jaïlertrit

Maître des scolastiques de la Région Père Auguste Etchécopar : P. Mauro Ulrich de Oliveira.

Membres du Bureau d'Économat général, aux côtés des PP. Gaspar Fernandez, Enrico Frigerio, et Jean-Luc Morin: M. Luigi Pirovano et Mme Maria Grazia Cavazzini.

**Avis du
Conseil
général**

Prière de saison ■ En présidant l'Eucharistie de clôture du Conseil général, le 17 décembre à Rome, le P. Gaspar Fernandez a déclaré: "Le grand désir de l'Avent, c'est le désir du Conseil général pour toute la Congrégation : que le Christ, caché en Marie, renaisse en chacun de nos frères ; que le Christ soit l'unique nécessaire pour chacun de nos frères ; que le Christ rayonne par chacun de nos frères." En plein travail de réorganisation de Bétharram, voilà une prière qui en rappelle le sens profond.

fonction. Son mandat correspond à l'une des périodes les plus complexes de l'histoire récente. La vague contestataire a touché non seulement les structures sociales, mais aussi les manières de comprendre et d'assumer le choix de vie religieuse et sacerdotale. Dans ce contexte, la route à suivre n'était pas évidente. A l'issue du chapitre de 1975, il reprend ses fonctions de Procureur général, ce qui lui vaut d'être de nouveau membre du chapitre général en 1981. Cette date marque la fin de sa présence au sein du Conseil général.

Commence alors une période de juste repos et de retrait des responsabilités de Congrégation. Dès lors, il a pour seule préoccupation et pour unique champ d'action pastorale le soin des âmes. 55 ans durant, en tant que Recteur de Ste-Marie des Miracles, *piazza del popolo*, le P. Giovanni a été la référence, le confesseur et le guide spirituel d'une foule de Romains. Son église et la maison attenante sont ouvertes aux pèlerins de tous horizons. On ne compte plus les parents, les amis, les couples en voyage de noces à Rome, qui ont bénéficié de sa gentillesse et de son hospitalité.

Le P. Giovanni laisse à ses proches l'exemple d'un prêtre fidèle à son sacerdoce, d'un apôtre de la confession, d'un religieux attentif aux besoins des gens, aussi bien spirituels que matériels, d'un homme accueillant et bienveillant envers tous. En témoignent les très nombreux fidèles qui sont accourus à son chevet et qui ont assisté à ses obsèques le 12 janvier, à l'église des Miracoli. Son corps a été inhumé dans le caveau de la Congrégation, au cimetière romain du Verano.

Voici ce qu'écrivait le P. Giovanni dans les années 70, au sujet de l'incertitude des jeunes face à la vocation : « La vie n'attend pas : elle impose les choix. Qu'offre-t-elle aux indécis ? Le vide, la contradiction perpétuelle, un amas de cendres. (...) À Dieu on ne peut se donner que totalement et irrévocablement. » (*Nouvelles en famille*, août-septembre 1972). Des propos qui peuvent résumer tout le sens de la vie et de l'œuvre du P. Giovanni Trameri.

Le 20 décembre 2008, la dispense des vœux a été accordée aux FF. Lawrence Sanhiyagu Fernando et John Peter Philip, de la Délégation de l'Inde.

IN MEMORIAM

Italie



Isolaccia
6 septembre 1916



Rome
9 janvier 2009

Père Giovanni Trameri

Le 9 janvier dernier, une grande figure de la famille de Bétharram a rejoint le ciel : suite à une brève maladie, le Père Giovanni Trameri est décédé à l'âge de 92 ans.

Né à Isolaccia (province de Sondrio) le 6 septembre 1916, Giovanni Trameri entre en 1928 à l'Apostolicat de Colico (il fait partie du groupe des 5 premiers enfants accueillis au « petit-séminaire » de Bétharram en Italie). Au bout d'un an, il part à Bétharram : il y sera apostolique de 1929 à 1935, année où il obtient le baccalauréat français. Le 7 septembre 1935 il commence le noviciat à Balarin (Gers) ; c'est là qu'il fera ses premiers vœux de chasteté, pauvreté et obéissance, le 8 septembre 1936.

Le jeune profès part alors en Terre Sainte pour continuer sa formation. De 1936 à 1938 il fait sa philosophie à Nazareth, puis enchaîne la théologie à Bethléem. Son cursus aurait dû s'achever en 1942, mais les conséquences de la guerre, dans ce protectorat britannique qu'est la Palestine, en décident autrement. L'assignation à résidence au Séminaire salésien prolonge son séjour jusqu'en 1942. Entre temps, il prononce ses vœux perpétuels (20 septembre 1939) et reçoit l'ordination sacerdotale (12 juillet 1942). Au sortir de la guerre, il est opéré d'un ulcère, ce qui repousse son retour au pays au 5 juillet 1946. Ce jour-là, il quitte la Palestine en compagnie du P. Marco Gandolfi.

Après 10 ans de séparation, il revoit enfin sa famille et l'Italie. Il rejoint alors le collège de Colico, dont il sera nommé Supérieur et Directeur en 1948. En 1953 il succède au P. Manescau, prématurément disparu, comme Procureur général de la Congrégation, et s'installe à la résidence de l'église Notre-Dame des Miracles (les *Miracoli*), à Rome ; il y restera jusqu'à sa mort.

En qualité de Procureur général de Bétharram, le P. Giovanni participe aux chapitres généraux de 1958, 1964 et 1969. Ce dernier chapitre voit son élection à la charge de Supérieur général ; il sera le premier non-français à cette

Conte indien à méditer en tout lieu

Dimanche 30 novembre, Mangalore - les scolastiques bétharramites reçoivent leurs homologues dominicains. Pas pour une dispute théologique, mais pour une partie de volley. L'affiche est belle: OP contre SCJ c'est un peu la rencontre des « choses » et des « quasi-choses » (comme dirait saint Michel), le grand Ordre et les petits derniers.

D'un côté, les vainqueurs du match aller, en petite foulée, en rang serré et en tenue impeccable (celle de l'équipe nationale de foot espagnole avec la mention *Dominicans*); de l'autre, la bande de Maria Kripa qui arrive en ordre dispersé et qui porte, avec la décontraction des outsiders, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. *L'invincible armada est en route*, me dis-je, craignant le pire pour les nôtres...

Une demi-heure plus tard, le jeu est serré, les volleyeurs sont concentrés, les spectateurs captivés - y compris des Sœurs du Carmel apostolique venues en voisines. Peu à peu les Bétharramites donnent le rythme : des passes bien senties, de jolies reprises, des smashes spectaculaires. Résultat: trois manches à une au coup de sifflet final. Au-delà des chiffres, c'est la manière qui intéresse. J'y vois comme une parabole de la vie religieuse.

Le secret de l'équipe de Bétharram tient d'abord à son humilité. Nos frères n'ont pas de maillot officiel et n'en sont pas complexés ; s'ils en avaient, ils en useraient avec le même naturel : l'essentiel est ailleurs, c'est de *revêtir les sentiments qui sont dans le Christ Jésus* (Phi 2,5)... Être humble, c'est accepter d'avoir toujours à apprendre, à se remettre en question, à se former pour déployer ses dons ; c'est cultiver la discipline et la souplesse, la patience et la persévérance. Les Bétharramites ne font pas partie des grands mais ne s'en offusquent pas. Ils ne s'humilient pas de leurs erreurs, ils en tirent les leçons. Ils sont conscients de leurs limites, ils font avec ce qu'ils ont et donnent tout ce qu'ils sont. Ils n'ont pas besoin d'être sûrs d'eux pour y croire. Quand on est pauvre, on n'est pas embarrassé par ses acquis; quand on est petit, on est plus libre pour oser et pour rêver en grand.

En novembre dernier, le secrétaire-économe général a effectué une visite aux communautés de Bétharram en Inde. De son séjour à la maison de formation Maria Kripa, sur la côte sud-occidentale, il a rapporté cette petite histoire.

Ensuite, nos Frères ont l'esprit de corps : la formation les a habitués au travail de groupe et au sens du bien commun. Ils ne confondent pas uniformité et unité, dans la façon de se présenter comme dans la façon d'agir. Ils ont des gabarits et des capacités inégales, mais ils s'en enrichissent mutuellement; ils se complètent dans leurs différences. Ils ne cherchent pas à briller devant mais à servir leurs partenaires. Ils jouent collectif tout en mettant en valeur les qualités de chacun. Ils ne se cramponnent pas à leurs positions, tout en étant fidèles et tenaces dans le poste qu'on leur a confié. Ils sont concentrés dans l'effort, solidaires dans l'épreuve, modestes dans la réussite. En somme, par leur mobilité et leur disponibilité, leur souplesse et leur hardiesse, leur faculté d'improvisation et d'adaptation au terrain, les volleyeurs de Maria Kripa m'ont fait penser aux fameux *campus volants* chers à saint Michel !

Le troisième secret tient à l'importance de l'animateur de jeu, comme grand frère, comme autorité qui sert. Le capitaine de Bétharram sait écouter, regarder, placer ses hommes ; il fait passer la balle, ne laisse personne à l'écart ; il accompagne dans les bons et les mauvais coups, console celui qui a fait une double faute, l'encourage, lui redonne sa chance. Il réfrène les excès d'exultation pour concentrer sur l'action : à l'euphorie du moment il préfère le bonheur de construire dans la durée. Il rappelle à temps et à contre-temps, que la partie n'est jamais pliée, qu'il y a de l'espoir jusqu'à la fin. Il ne perd jamais de vue la finalité et la transmet aux autres : la priorité n'est pas de gagner mais de vaincre ses lourdeurs, son individualisme, ses résistances ; se vaincre soi-même, c'est se dépasser tous ensemble.

À travers tout cela, se révèle une joie profonde. Pas celle du résultat, celle du chemin. La joie de mettre en commun ses forces et ses faiblesses, car rien n'est perdu de ce qui est donné. La joie pour qui tout est important, les grandes comme les petites choses ; la joie de vivre qui prend source dans la joie de croire; la joie qui s'accroît à mesure qu'on la partage; la joie comme une mission : *s'employer tout entiers à procurer aux autres le même bonheur...*

Jean-Luc Morin, SCJ

te, il arrive au musée et aux sanctuaires de Bétharram. Il sera chapelain à la suite du Père Touyaret pendant quatre ou cinq ans. C'est surtout au musée qu'il va s'investir : nous pensons aux multiples collections de roches, sans oublier le sismographe que presque toute la France connaît...

Au musée, il mettait à profit ses compétences en physique et en géologie ; il avait de nombreux contacts, il passionnait les visiteurs : on savait quand est-ce qu'on entrait au musée, mais on ignorait quand est-ce qu'on en sortirait ! Des années après, on parle de ce vieux Père qui était un puits de science... C'est à son bureau du musée qu'il préparait *l'Écho de Bétharram* dont il a été chargé pendant une vingtaine d'années – C'est sur ce bureau qu'il a rédigé l'histoire de Bétharram « *Notre Dame de Bétharram, la Mère qui sauve* ». Dans ses moments libres il se rendait à la bibliothèque régionale du 4^e étage : il était peu loquace sur tout ce que contient cette bibliothèque ! - C'est au musée qu'il pouvait parler béarnais avec beaucoup de gens du pays et il en était très heureux !

Du côté du musée et des sanctuaires, on peut dire qu'il était un peu aux frontières : il y avait l'arrière-musée avec ses secrets, son oratoire se situait dans les combles, derrière l'orgue – il avait un atelier derrière les prolongements de la tribune, encore derrière l'orgue, etc. Ainsi, nous pouvons dire que le Père Raymond Descomps se situait un peu aux « frontières » (dans le bon sens du terme, car c'est aux frontières qu'on s'enrichit des différences de ceux que l'on côtoie). Il était né aux frontières du Béarn et de la Chalosse, ceci pouvant expliquer cela !

Le P. Descomps était un peu différent de ses semblables, c'est vrai, mais c'était sa richesse. Dieu avait une grande place pour lui : il était fidèle à la messe dans cet oratoire où, en hiver, l'eau n'était pas loin de geler... Au musée, on le surprenait souvent l'office à la main. Il avait une grande dévotion pour St Michel, il le faisait découvrir et prier...

Heureux les veilleurs, aux frontières de notre humanité !

Firmin Bourguinat, SCJ

À ton retour en Argentine, quels sont tes projets ? En plus de faire paraître un livre qui soit la synthèse, non seulement d'une année sabbatique, mais de 10 ans de travail universitaire (si l'éditeur ne le change pas, il aura pour titre: *La foi des chrétiens face au pluralisme culturel actuel*, j'avais comme projet de continuer l'enseignement en théologie, ainsi que les sessions et retraites que j'avais l'habitude de donner en Argentine : pour moi, ce sont des moyens d'évangéliser la culture en profondeur. Malgré mes réserves, le Supérieur général m'a demandé, sans abandonner mon travail théologique, de vivre la moitié de l'année au noviciat régional (Buenos Aires, Argentine), et l'autre moitié au scolasticat régional de Belo Horizonte (Brésil). On verra bien ce qu'il en sortira...

IN MEMORIAM

France



Louvigny
19 septembre 1916



Bétharram
1er janvier 2009

Père Raymond Descomps

Le Père Descomps est né à Louvigny en Béarn le 19 septembre 1916. Il a fait ses études du grand séminaire en Palestine jusqu'à son ordination à Jérusalem, le 4 juillet 1943.

On peut dire que sa vie se déroule en trois fois 30 ans. Il n'est pas loin de trente ans quand il arrive au collège de Bétharram. Il est professeur ici une trentaine d'années avant de se diriger vers le musée et le sanctuaire pendant 30 ans. Il vient de nous quitter à 92 ans.

Nouveau prêtre, il arrive à Bétharram à la fois comme professeur au collège et comme étudiant à l'université de Toulouse pour obtenir ses diplômes en physique, chimie et géologie. La géologie lui permet de quitter de temps en temps ses élèves : il part à pied et plus tard en vespa, un sac sur le dos, sans oublier un gros marteau pour casser les roches... Ses élèves se souviennent encore de ses expériences en chimie pour la grande joie des élèves et pour la plus grande joie du professeur... On dit qu'il n'obtenait pas beaucoup de silence en classe !

En 1954, il fait un court séjour à St-Palais, au Cours Etchécopar, quelques semaines à peine ! Au moment de la retrai-

Terre Sainte

Je me surprends souvent à murmurer !

Terre de contrastes et d'interrogations

Terre où l'imagination se perd dans les méandres du temps

C'est bien de toi qu'il s'agit.

Terre Sainte,

Terre des conflits des convictions profondes

Terre de délivrance et des rêves lointains

Je m'étonne de te voir ainsi.

Terre Sainte,

Terre où accourent les assoiffés d'Amour et de Vérité

Je ne te connais vraiment pas encore

Donne-moi la clef de ton mystère.

Terre Sainte,

Dans le regard de ton enfant handicapé

J'ai vu un océan d'amour et des vagues déferler vers l'Infini ;

La clarté de ton horizon me rend sourd

A la guerre des orgueils de tes combattants intraitables.

Terre Sainte,

Je veux me blottir dans les creux de tes fiers rochers

Où reposent les martyrs de la Bonne Nouvelle d'hier et d'aujourd'hui ;

Devant ta grandeur et ta noblesse

Je m'incline, moi, enfant de la terre voisine que tu connais.

Terre Sainte,

J'ai vu hier soir un enfant handicapé courir au secours

D'un autre enfant malade ;

Ces fruits des chocs des libertés et des instincts

Berce-les dans la chaleur de ton sein maternel.

Faut-il encore de sang de martyr ?

Rassure-toi, le silence de la nuit qui plane, vie ininterrompue

Les sanglots de la terre de Palestine sont les sanglots de la terre tout entière ;

Ce jour-là, j'arriverai avec mon tam-tam parler

Nous parlerons de notre passé commun.

Le Fr. Serge est Ivoirien, en 1^e année de noviciat. Son insertion pastorale le conduit auprès des enfants malades de Bethléem ; ils lui ont inspiré ce poème.

N'da Serge, novice SCJ



Le P. Gerardo Ramos est professeur de théologie en Argentine. À 40 ans, il vient de vivre une année sabbatique dans plusieurs communautés de quatre continents. Revenons avec lui sur cette expérience originale.

5 MINUTES AVEC... le Père Gerardo

Nef - Qu'est-ce qui t'a donné l'idée de réaliser ce « tour du monde de la Congrégation » et comment s'est-il déroulé pratiquement ? - J'ai été inspiré par le document final de la Conférence générale des Évêques d'Amérique latine, tenue à Aparecida (Brésil, 2007), qui invite les chrétiens à vivre en "disciples missionnaires". J'ai pensé qu'une présence en différentes maisons de formation de la Congrégation pouvait être enrichissante, pour moi et pour les autres, en proposant les services que je rends dans mon pays depuis dix ans, en divers instituts et facultés de théologie. Le projet ayant reçu l'aval du P. Gaspar, lors de sa dernière visite canonique dans l'ex Province du Rio de la Plata, je me suis occupé de définir l'itinéraire et de trouver son financement. En tant que collaborateur de l'Institut d'expansion culturelle de l'Université pontificale catholique d'Argentine, j'ai obtenu une importante subvention couvrant 85% des coûts d'une expérience qui a duré 14 mois exactement.

Quels sont tes meilleurs souvenirs et les difficultés rencontrées ? - Je garde un excellent souvenir de la communauté d'Olton: en deux mois et demi, je n'ai pas entendu une seule critique entre religieux ; de Bangalore, où j'ai pu bien travailler et partager en profondeur avec l'équipe des formateurs ; de Sampran, où je me suis senti chez moi, malgré la barrière de la langue. La vie communautaire m'a un peu pesé à Bethléem, et je me suis senti désœuvré à Adiapodoumé. Mais ce fut largement compensé par les 10 jours que j'ai passés à Dabakala et Yamoussoukro.

Quelles leçons tires-tu de ton périple sur les modes de présence des communautés et sur les enjeux de la formation et de la mission ? - Partout où je suis allé, j'en ai profité pour observer, lire, réfléchir et écrire beaucoup. Cependant, ma réponse à la question est limitée par le fait que j'ai passé le plus clair de mon temps dans des régions tropicales en voie de développement, celles dont provien-

nent la plupart de nos jeunes en formation. Cela dit quelque chose d'une forme de présence de la Congrégation. À mes yeux le principal défi de la formation bétharramite est de renforcer des parcours vocationnels plus personnalisés, plus consistants et autonomes. D'après moi, c'est la seule façon de développer actuellement une mission efficace, surtout en milieu urbain. Naturellement, la vie communautaire et la vie de prière devraient être les lieux naturels où ces processus grandissent et se nourrissent.

La régionalisation peut-elle apporter une réponse aux défis de notre famille ? - Selon moi, avec la nouvelle Règle de Vie l'autorité se concentre sur moins de personnes au risque de faire des Régions ce que furent les ex (Vice) Provinces, mais en réduisant leur nombre. Pour faire contrepoids à un tel risque, je pense qu'il faudra veiller à ce que les Vicariats conservent leur originalité. Cela étant acquis, les échanges (normalement temporaires) peuvent constituer une grande richesse à donner et à recevoir, de sorte que mûrisse, de manière progressive et naturelle, ce qui est commun à chaque région. Je me réjouis de voir qu'à part en Afrique, tous les nouveaux Vicaires sont des religieux natifs de leurs vicariats. Cela aidera sûrement à plus d'inculturation de ces derniers.

D'après toi, quelles sont les faiblesses et les atouts de Bétharram dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui ? - Comme faiblesses je vois : 1) dans le Vieux Monde, une difficulté de rénovation irréversible à vue humaine, avec tout ce que cela suppose pour une Congrégation d'origine européenne, et pas seulement pour l'Europe ; 2) le long parcours de formation que devront suivre les personnes d'origine socioculturelle pauvre et rurale pour mener une mission efficace dans un monde au fonctionnement majoritairement urbain et séculier. Comme points forts : 1) la variété des présences pastorales et la vitalité des expressions culturelles dans la Congrégation ; 2) le souci d'améliorer la formation initiale et permanente, en l'ouvrant aux défis du temps présent.